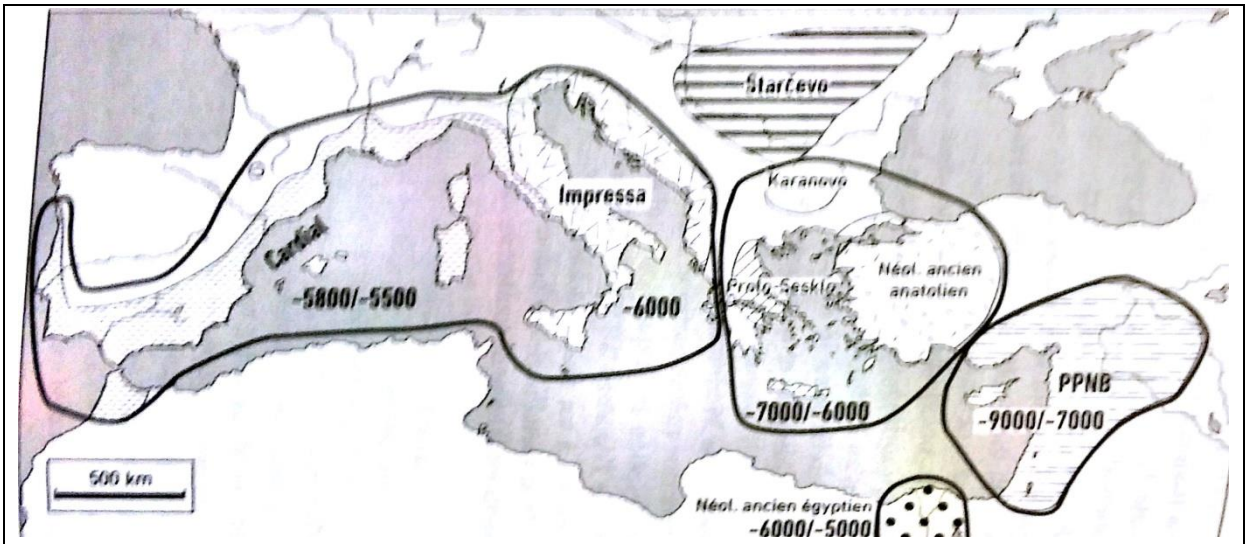
**Un site néolithique : le village de Jerf El Ahmar (Syrie, 9500-8700 Avant JC).**

Le néolithique représente des changements importants pour les êtres humains. Les techniques changent comme par exemple le passage à la pierre polie. Des mécanismes socio-économiques se mettent en place : par exemple le passage aux villages agricoles. Enfin des processus mentaux se développent comme l'idée de domestication des animaux et des végétaux. Tous ces changements ont des conséquences nombreuses sur l'environnement et les sociétés humaines.

C'est tout un mode de vie qui change en quelques centaines ou milliers d'années sur notre planète en des points précis influençant, par le déplacement des populations humaines, les régions environnantes (la région du Levant et de l'Euphrate puis, de proche en proche, vers l'Ouest, jusqu'en Europe).

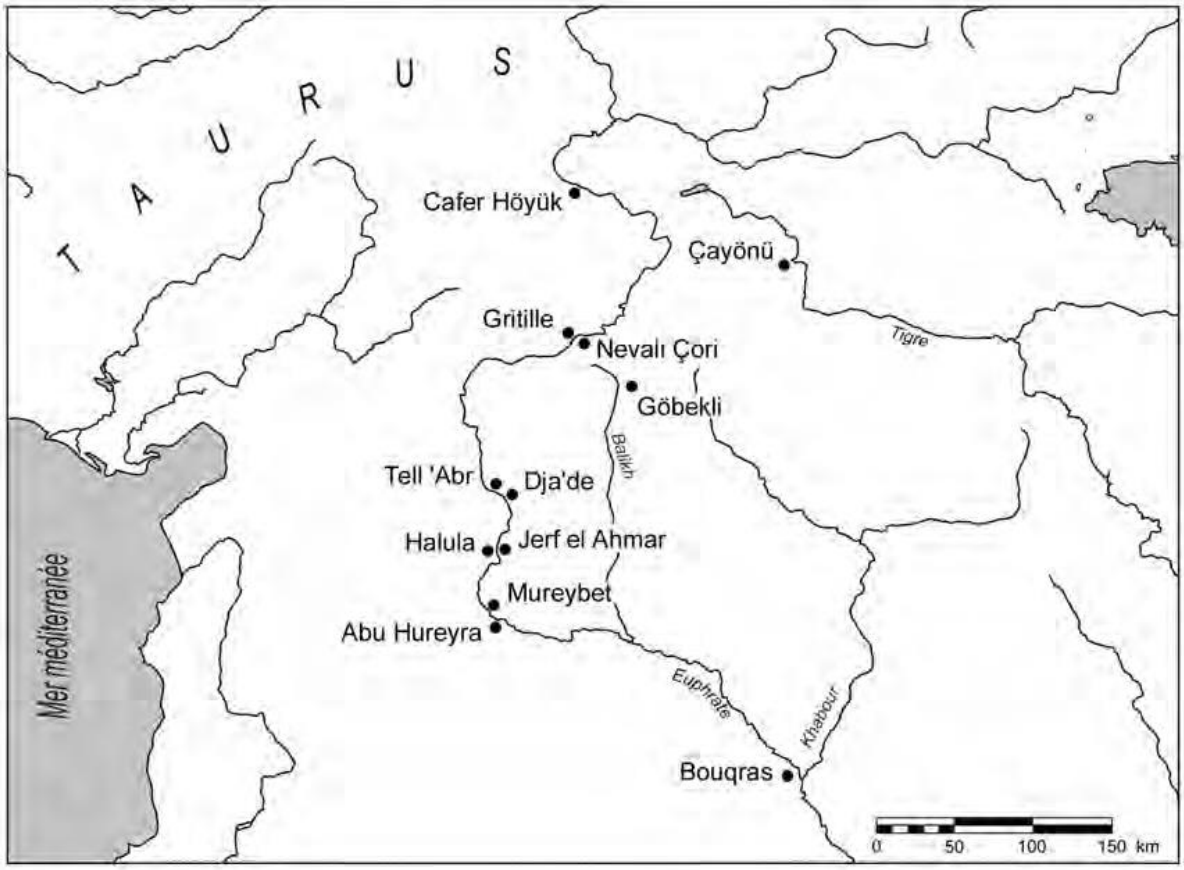



Document 1 -Emergence et extension de l'économie néolithique à l'espace méditerranéen

Trois grands ensembles sont discernables : à l'est, le Néolithique précéramique, fondateur du système néolithique ; au centre, les diverses cultures du premier Néolithique égéo-anatolien ; à l'ouest, les cultures du complexe à céramiques imprimées et « cardiales ». Les dates indiquent les premières manifestations néolithiques dans les diverses aires considérées.

**Source :** Jean Guilaine, la seconde naissance de l'homme, le néolithique, Odile Jacob, 2015.

Les archéologues évoquent la transition néolithique, entre 12 000 et 6000 BC. Elle est visible sur le site de Jerf El Ahmar situé dans la Syrie actuelle sur la rive gauche du Moyen-Euphrate syrien. Ce site n'est pas isolé. La région connaît des changements importants : nous allons les exposer brièvement à travers le site de Jerf.




D'après **À l'aube de la domestication animale. Imaginaire et symbolisme animal dans les premières sociétés néolithiques du nord du Proche-Orient. Daniel HELMER Lionel GOURICHON Danielle STORDEUR** CNRS, UMR 5133, ArchéOrient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée - Jean Pouilloux, Antenne de Jalès, F- 07460 Berrias (France)

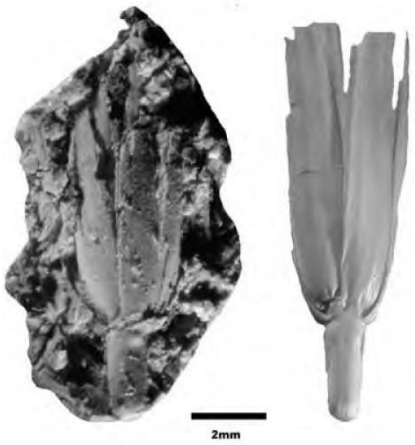
## Les débuts de l'agriculture.

Le site est découvert en 1989 par T.Mc Clellan et fouillé par D. Stordeur et B. Jamous jusqu'en 1999 date de sa disparition sous les eaux suite à la construction d'un barrage (Tichrin). Vers 9500 avant J-C, il est caractérisé par un village aux maisons de pierre. Mais le travail de l'archéologue permet aussi de découvrir et de comprendre la vie quotidienne et la pensée des hommes et des femmes de cette époque lointaine.

Le site (environ un hectare) présente 11 niveaux d'occupation (soit onze villages successifs). Il est implanté sur deux buttes séparées par un petit ruisseau non loin de l'Euphrate actuel sans savoir exactement la distance séparant le site à l'Euphrate il y a 11 000 ans. Le site est occupé pendant 500 ans. La culture de céréales sauvages (l'orge) est attestée même si la chasse et la cueillette persistent. Les archéologues ont retrouvé plus de 34067 restes végétaux dont des céréales et des légumineuses mais dans une très faible proportion des plantes domestiques (dont les caractères morphologiques sont modifiés). Des indices permettent aux archéologues de considérer que ces

plantes étaient cultivées par les hommes. Ainsi, on a retrouvé des couteaux avec des traces qui montrent la récolte des plantes. Par ailleurs, les archéologues en fouillant les bâtiments ont retrouvé des espaces de stockage de céréales ou de légumineuses dans les bâtiments communautaires. Dans une maison, exceptionnelle, on a retrouvé une concentration pure de seigle, un petit foyer, une hache à tranchant poli et des cornes d'auroch pendues au mur.

Le bâtiment communautaire EA30 et le niveau I/W de Jerf el Ahmar.




A gauche l'emprunte archéologique de la base d'un épillet de seigle ; à droite l'équivalent moderne

**Les animaux.**

On retrouve à Jerf comme dans des sites de la région des représentations d'animaux sauvages (panthères, renard, rapaces, serpents, scorpions…).

A Jerf il a été retrouvé des bucranes (deux cornes reliées par le frontal) d'Aurochs pendus au mur.

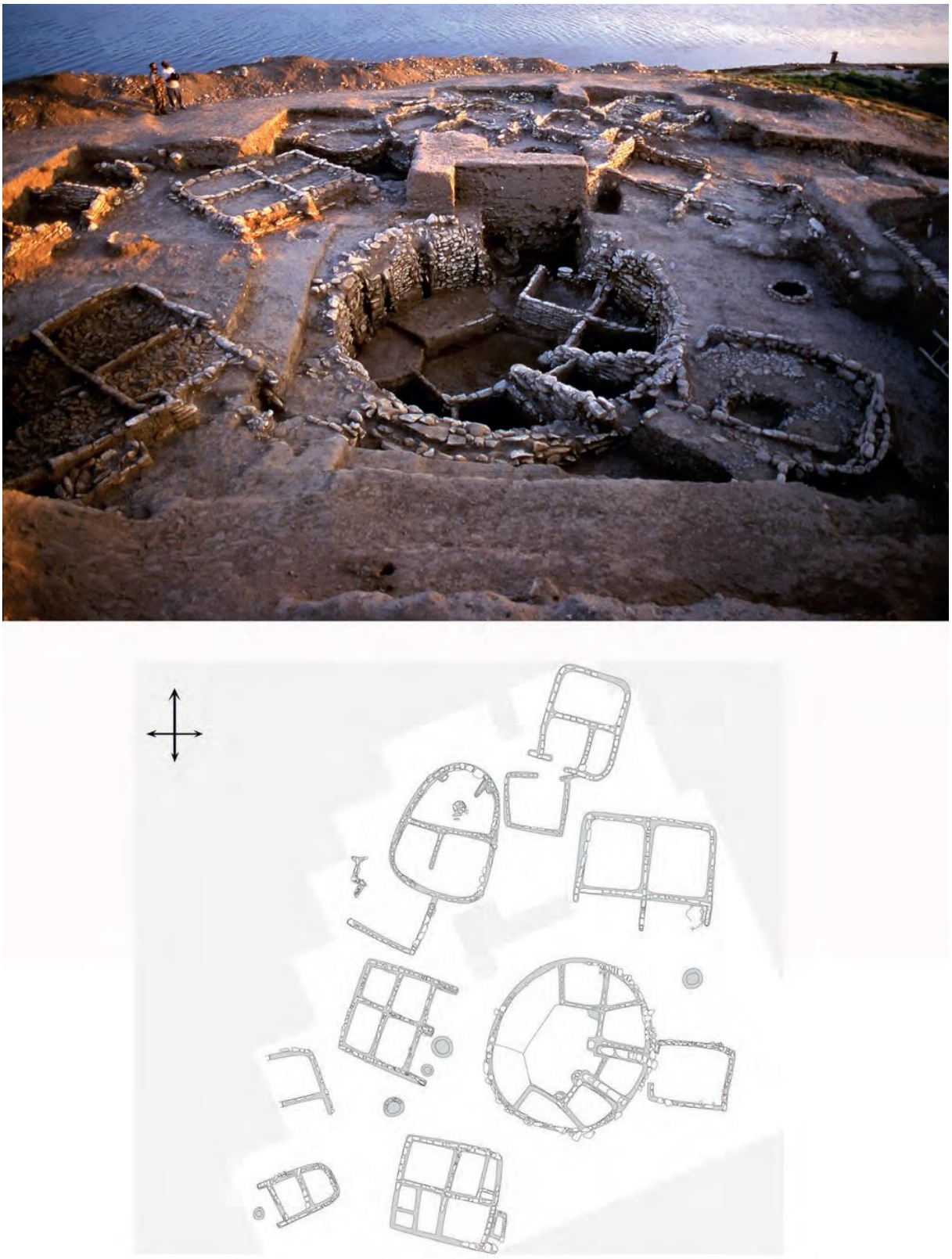
**Le site représente donc une transition vers un système économique agricole dominant.**

De plus la présence de ce bestiaire laisse croire à des interprétations variées : opposition entre monde sauvage et monde domestique, la persistance d'un symbolisme venant du passé de ces hommes ou encore l'opposition mort et renaissance. Tout cela reste encore à l'état d'interprétation même si des comparaisons avec la linguistique et l'ethnologie sont réalisées avec des civilisations plus récentes.

**Les bâtiments collectifs.**

La fouille archéologique a montré plusieurs types de maisons et des bâtiments communautaires pour conserver les grains ou pour rassembler la population.

Si les premières bâtiments collectifs ont plusieurs fonctions (stockage de grains, réunions et même dépose de cadavre) les plus récentes ont une fonction unique de réunion et de cérémonie (les archéologues ont retrouvé à l'intérieur une banquette unique tout le long du mur). Alors que les plus anciennes recelaient des murs internes créant des cellules et un espace central. Enfin sur le bâtiment collectif le plus récent les archéologues ont retrouvé des signes (pictogrammes), des représentations humaines et des stèles en forme de vautour. **Elles indiquent aussi par la position des objets retrouvés un imaginaire artistique et d'idées communes entre ces hommes.**



*« Une image de la diversité des modèles de construction à Jerf el Ahmar : le niveau II/W. Les maisons entourent le bâtiment communautaire, leurs orientations sont régulières. La disposition des maisons, leur orientation, la position du bâtiment collectif répondent à une planification globale précise » (D.Stordeur). On peut voir des maisons rectangulaires, d'autres rondes et un bâtiment communautaire.*

**Les maisons.**

**Parmi les maisons retrouvées la maison EA10 niveau II/W présente des éléments riches pour voir la place de l'agriculture.** La maison fait 16m2. Elle a subi un incendie, le toit s'est effondré puis les murs par pan entier. On peut d'ailleurs évaluer la hauteur sous plafond à 1,8 m minimum. Ci-dessous, les éléments importants qui ont été retrouvé sont présentés.

*Une pièce quasiment vide.*

***La cuisine : 8m2***

***En haut à gauche :*** *activité de mouture (trois meules et deux plats en pierre pour malaxer la nourriture, de 65 et 55cm).On y retrouve des restes carbonisés : des galettes et du seigle. Sur une meule des galettes entières composées de graines de moutarde.*

***En haut à droite :***

Espace où l'on retrouve des restes de lentille et de galette. Il s'agit d'une zone pour cuire ou réchauffer la nourriture.

*cuisson ou réchauffement de la nourriture*

Au premier plan, une cour avec un auvent. La cour est séparée en deux par le prolongement du mur séparant les deux pièces. On y voit à droite le seul foyer de cette maison.

**En bas à droite :**

conservation de la nourriture dans trois bassins en pierre : pas de trace. Peut-être pour garder de l'eau ou des aliments fluides.

*Source des photos de cet article: D.Stordeur.*

**Conclusion :**

Les différents éléments de la fouille indiquent la pratique de l'agriculture dans ce village. Elle indique aussi une organisation des hommes dans ce village avec des bâtiments communautaires d'abord de stockage et de lieu de réunion qui finissent par être des lieux de cérémonies. De plus, les maisons sont installées sur des terrasses travaillées sur la pente, orientées régulièrement, parallèles. De même les foyers se retrouvent à l'extérieur laissant entendre une préparation de la nourriture en commun. Cette organisation peut laisser penser à l'existence d'une autorité pour coordonner l'ensemble et les changements. On rencontre d'ailleurs cette organisation dans d'autres sites de la région. Enfin, les maisons ne sont pas toutes de même qualité. En haut de la colline, les maisons sont plus petites, elles sont plus grandes en bas et proches du bâtiment communautaire. Les archéologues supposent avec prudence, (puisqu'une partie seulement du site a été fouillées) à une hiérarchisation de la société.

Pour terminer, je reprendrais ces quelques lignes de D.Stordeur et G.Willcox : « *tous ces éléments caractérisent une société bien organisée, au sein de laquelle s'exerce une certaine autorité. Dans l'état actuel des connaissances, cette organisation est bien un phénomène nouveau, qui débute au PPNA. Le phénomène prend de l'ampleur ensuite, au PPNB ancien. Ces signes d'organisation centralisée peuvent-ils être mis en correspondance avec le début de l'agriculture. Il y a de fortes chances pour qu'une relation étroite entre le développement social de l'époque et le commencement de l'agriculture ait existé. Plutôt que de rechercher des relations de cause à effet, nous proposons de considérer tous les signes de changements perceptibles à Jerf el Ahmar comme liés entre eux. Nous sommes là à l'évidence dans une société complexe, élaborée, qu'il faut considérer comme un système indissociable où plusieurs paramètres jouent ensemble et interfèrent* ».

Cet article reprend des informations développées dans deux ouvrages et une conversation avec madame Danielle Stordeur. Madame Stordeur est chercheur au CNRS, archéologue sur la néolithisation du Proche-Orient.

Je la remercie bien sincèrement d'avoir eu la patience et la gentillesse de répondre à mes questions et de relire ce texte. Bien évidemment, j'engage le lecteur à lire les deux ouvrages suivants.

On y retrouve une importante iconographie et des informations riches et variées sur les débuts des villages et de l'agriculture.

- Collectif, 2009. De Méditerranée et d'ailleurs…Mélanges offerts à Jean Guilaine. Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, 853p.,389 fig.,14 tabl. (Dont l'article de Danielle Stordeur et George Willcox, indices de culture et d'utilisation des céréales à Jerf el Ahmar).

- Manen C.,Perrin T., Guilaine J. (eds) 2014 – la transition néololithique en Méditerranée. The Neolithic transition in the Mediterranean. Errace – AEP, 464p. (Dont l'article de Danielle Stordeur, Jerf el Ahmar entre 9500 et 8700 cal.BC. Un village des débuts de l'agriculture. Une société complexe).